

Quand la doctrine justifie les pires abus

Stéphanie Martin

smartin@lesoleil.com

Au Québec, depuis des années, un nombre indéterminé d'enfants naissent au sein de groupes sectaires, sans jamais que leurs noms apparaissent au registre de l'État civil. D'autres y sont emmenés par leurs parents dès leur plus jeune âge et y passent leur enfance. Levée de voile sur l'un des plus grands tabous de notre société.

C'est un drame dont on ne parle à peu près jamais. Sauf quand des scandales sont mis au jour et étalés dans les médias. Comme c'est le cas actuellement avec la secte Yearning for Zion, démantelée au

Texas, et de laquelle on a retiré plus de 460 enfants. On y encourageait la polygamie et les mariages entre personnes d'une même famille.

Le phénomène est certes marginal, mais néanmoins réel et, ce qui est très préoccupant, il se produit à l'échelle mondiale, s'inquiète Lorraine Derocher, chercheuse au groupe de recherche Société, droit et religions de l'Université de Sherbrooke, et auteure de *Vivre son enfance au sein d'une secte religieuse*, fraîchement sorti sur les tablettes.

Pour la rédaction de son ouvrage, elle a réalisé des entrevues avec sept adultes qui ont passé toute ou une partie de leur enfance au sein de groupes sectaires extrêmement fermés. Les

réécits donnent froid dans le dos. Il y a ce jeune garçon qui, à huit ans, kidnappé par son père, s'est réveillé loin de sa mère et de ses amis, dans un monastère où il devait travailler comme un forcené. Ou cette adolescente à qui on a imposé des rituels sexuels de «purification».

FERMETURE

La secte est en rupture contestataire avec les valeurs dominantes de la société, explique M^{me} Derocher. Elle impose une fermeture physique et psychologique qui offre un terrain favorable aux abus.

Endoctrinés dès leur plus jeune âge, élevés dans la peur du monde extérieur, les enfants ne connaissent souvent qu'une seule réalité: celle de la secte, où «tout est justi-

fié par le discours religieux». Un univers où il est normal d'être battu, négligé, violé, abusé.

«C'est ce qui est le plus grave», estime la chercheuse. Quand un acte sexuel ou violent est présenté à un enfant comme un rituel sacré, cela fausse toute sa perception. «Tu n'as jamais l'impression d'être forcée, (ni) d'être violée, même si tu l'es. C'est comme la pilule du viol, mais là, tu es endormie par la religion. (...) Je faisais ça pour Dieu», relate une femme dans l'ouvrage de M^{me} Derocher.

Les parents devaient protéger les enfants. Au lieu de cela, ils ont cautionné les abus, déplore Mike Kropveld, directeur général d'Info-Secte. La plupart du temps, les jeunes n'ont jamais

fréquenté l'école, ou même le médecin. Ils n'ont donc jamais reçu de cours de sexualité.

Et malgré l'ignorance dans laquelle elles sont enfermées, il se produit chez certaines personnes un délice, une urgence de partir. Soit parce que les attentes démesurées des parents se font insupportables, que la santé flanche, que les abus sont trop nombreux ou qu'un contact avec l'extérieur provoque un éveil. Et alors survient le choc des réalités.

Sources :

LORRAINE DEROCHE. *Vivre son enfance au sein d'une secte religieuse. Comprendre pour mieux intervenir*, Presses de l'Université du Québec, 183 pages
www.infosecte.org

Comme un immigrant dans son propre pays

Est-ce possible de n'avoir aucune idée de ce qu'est une carte de crédit, de qui est Mickey Mouse ou de l'utilité d'un curriculum vitae? Les enfants des sectes, quand ils en sortent, partent de loin.

«Une personne me disait que c'est comme être immigrant dans son propre pays», illustre Mike Kropveld, directeur général d'Info-Secte. Les obstacles à l'intégration sont nombreux.

D'abord, pour les enfants des sectes, le monde extérieur est le repaire du malin. L'affronter est extrêmement angoissant. Souvent, dit M. Kropveld, ils se retrouvent sans le sou et la seule lutte pour leur survie accapare toute leur énergie.

Ensuite, puisqu'ils coupent les ponts avec leur famille et leur monde, ils perdent tous leurs repères culturels et moraux, souligne Lorraine Derocher, chercheuse à l'Université de Sherbrooke. Même le vocabulaire qu'ils ont utilisé toute leur vie n'a plus de sens. C'est ce qu'elle appelle le choc des réalités. Pour ceux qui

découvrent que les rituels auxquels ils ont participé étaient en fait des agressions sexuelles, des crimes, «c'est dramatique.»

Aux prises avec une détresse extrême, certains songent au suicide ou tentent de mettre fin à leurs jours. D'autres persistent à reproduire l'univers fermé de la secte ou encore perdent les pédales devant la soudaine liberté qui s'offre à eux.

DEMANDES D'AIDE EN HAUSSE

Chez Info-Secte, les demandes d'aide de jeunes de deuxième génération (qui ont passé une bonne partie de leur enfance dans une secte) sont en nette augmentation ces dernières années. Mais les ressources sont peu nombreuses et mal outillées, affirment M. Kropveld et M^{me} Derocher. Il existe cependant des moyens tout simples pour apporter un peu de réconfort. «Ce qui aide, c'est l'attachement à des personnes significatives, qui donnent un nouveau sens aux choses, naturellement», dit M^{me} Derocher. **Stéphanie Martin**



La secte impose une fermeture physique et psychologique qui offre un terrain favorable aux abus.

Mouvement de sortie

Après la création, dans les années 60 et 70, de mouvements sectaires de toutes sortes, on se retrouve aujourd'hui avec un contingent de jeunes adultes qui en sortent en masse.

Les enfants nés au sein d'une secte ou intégrés très jeunes sont dits de deuxième génération. Environ 75 à 80 % des jeunes nés au sein de l'Église d'unification ou du révérend Moon quitteraient les rangs actuellement. Sur le site Internet www.movingon.org, qui s'adresse aux gens de deuxième et de troisième génération qui ont quitté la secte The Family (ou Children of God), près de 5000 membres sont inscrits.

Difficile de dire combien de mouvements sectaires existent au Québec. «Ce sont des chiffres qui n'existent pas, dit M^{me} Derocher. Les chiffres qui circulent sont autour de 700 à 800, mais ce n'est pas scientifique.» **Stéphanie Martin**

Nettoyage du printemps!!

HERBAL CLEANSE : CURE DE 7 JOURS

Voulez-vous éliminer vos toxines?
Voulez-vous contrôler votre appétit?
Voulez-vous stabiliser votre glycémie?
Voulez-vous maintenir une flore intestinale en santé?...

Simple et efficace
Régénère, nettoie et tonifie

16⁹⁹\$*



Fibre ReCleanse en poudre et comprimés à croquer. Prévient la constipation et aide à éliminer les toxines.

- Goût délicieux
- Comprimés à croquer, idéal pour les enfants, le voyage et sur la route

Exclusivement à
Prairie Naturals

*Valide jusqu'au 31 mai

Journée Gentillesse
Tous les premiers vendredis de chaque mois, venez vous gâter à l'occasion de notre Journée Gentillesse et obtenez 10% de rabais sur tout en magasin.
• Gratuité pour tous
• Démonstrations en magasin

La Rosalie
Épicerie santé

1646 «C», chemin Saint-Louis, Sillery
Téléphone: 683-1936